

Willy C. Forster

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Willy C. Forster



C'est avec un douloureux étonnement que l'on a appris, dans les milieux des textiles et de la mode de Suisse et de l'étranger, le décès survenu, dans les derniers jours de 1964, de M. Willy C. Forster, le créateur de broderies bien connu, chef de la maison Forster Willi & Co., à Saint-Gall.

Né en 1899, il était le fils de Conrad Forster-Willi, qui fonda, en 1904, à Saint-Gall, sa maison de broderie, sous la raison sociale primitive de Belser, Forster & Co. L'entreprise s'occupait de la production et de la vente de broderies en blanc et tenait aussi un important assortiment de plumetis.

Malgré les dons artistiques dont il faisait preuve, le jeune Willy-Conrad Forster se prépara néanmoins, lorsqu'il eut terminé ses écoles, à faire une carrière commerciale, en particulier par un temps de volontariat dans une banque, puis en se mettant au courant de toutes les activités de l'entreprise paternelle. En 1919, il fut envoyé en Angleterre où il séjourna un an et demi, s'initiant à l'art de la vente chez le représentant britannique de l'entreprise. Ce séjour en Grande-Bretagne, à une époque où l'industrie saint-galloise de la broderie souffrait durement des suites de la première guerre mondiale, fut riche en enseignements pour Willy Forster, en le familiarisant d'emblée avec le côté difficile des affaires. Rentré au pays, il travailla désormais avec son père; la situation économique ne s'était pas améliorée et les difficultés ne furent pas épargnées au père et au fils, celui-ci s'occupant principalement de la vente, tandis que celui-là se chargeait de la fabrication. Les affaires étaient dures et il fallait continuellement chercher de nouveaux marchés pour maintenir l'entreprise à flot. Vers 1924, les affaires reprurent et en 1927, Conrad Forster associa son fils à ses affaires. En 1929, la situation économique mondiale se détériora de nouveau: la Grande-Bretagne renonça au libre-échange et, en 1931, dévalua la livre sterling. Cette évolution catastrophique eut cependant ses bons côtés, puisqu'elle obligea Willy Forster à réexaminer la question de la vente et à chercher de nouveaux débouchés, en particulier en Suisse même. L'alignement du franc suisse, en 1936, eut une influence heureuse sur l'industrie suisse de la broderie et lui permit de reprendre le dessus. C'est de cette époque que date le développement de la collection de nouveautés de Forster Willi et c'est à ce moment que la maison fut admise dans le « Comité de Paris », auquel appartiennent les brodeurs de Saint-Gall qui créent des nouveautés pour la couture.

Les difficultés suscitées par la seconde guerre mondiale purent être surmontées grâce à la situation prise par la broderie sur le marché intérieur. Dès la fin des hostilités,

les contacts internationaux reprurent, et la maison Forster Willi continua à produire des exclusivités, bien accueillies par la haute couture parisienne ainsi que sur tous les marchés étrangers de la mode. « Cette activité pour la haute couture, qui imposait sa charge à toute l'entreprise, était destinée, comme l'a dit le défunt Willy C. Forster, à maintenir de manière visible la broderie dans le sillage de la mode, non pas seulement pour l'entreprise en propre, mais pour toute l'industrie. Elle oblige les dessinateurs à travailler de manière véritablement créatrice et doit constituer, en partie, la base des collections courantes. » C'est ainsi que Willy C. Forster, grâce à ses talents d'homme d'affaires, à son esprit d'entreprise, à sa connaissance approfondie de son métier, mais aussi à ses dons artistiques, à son goût et à sa foi dans l'avenir de son industrie, a réussi à imposer son nom, pendant près de deux décennies, au premier rang des créateurs travaillant pour la mode.

A 35 ans déjà, Willy C. Forster faisait partie du comité de l'Union suisse des exportateurs de broderies, à laquelle il insuffla toujours sa foi dans les destinées de la broderie. Sa conviction que la reconnaissance des créations saint-galloises par la couture parisienne était un facteur essentiel du succès, ainsi que le niveau de ses collections, le firent désigner, dès 1956, comme successeur du regretté Friedrich Hug, à la tête du Comité de Paris. Il travailla beaucoup au sein de la commission du Musée industriel, auquel est rattachée une école de mode. Le défunt mit en outre ses éminentes connaissances techniques au service de l'Union des exportateurs, dans le cadre de nombreuses commissions, dans le comité du Centre de propagande de l'industrie suisse du coton et de la broderie; il fit aussi partie du comité de direction de l'Office suisse d'expansion commerciale, comme du comité de rédaction de la revue « Textiles Suisses ». En 1957, il avait été nommé vice-président de l'Union des exportateurs de broderies. Toutes ces charges et fonctions, il les remplit avec un parfait sens du devoir, dans l'intérêt de l'industrie saint-galloise tout entière, qui perd en lui une de ses personnalités les plus marquantes.

Très apprécié de ses nombreux amis, et de tous ceux qui l'approchaient, grand ami de la nature et de la montagne, Willy C. Forster était un homme complet, qu'une santé chancelante n'avait pas abattu et qui, jusqu'au bout, a accompli ses nombreuses tâches avec tout son enthousiasme et un beau courage. A sa famille, à ses amis, à ses collaborateurs, l'Office suisse d'expansion commerciale et la rédaction de la revue « Textiles Suisses » désirent apporter ici le témoignage de leur profonde sympathie.